

maximum était annoncé pour 10 heures du matin, le 14, il avait télégraphié à San-Francisco pour demander si l'on y avait observé le phénomène. M. Schæberlé voulut bien l'informer qu'on n'y avait remarqué aucune apparition d'étoiles plus abondante qu'à l'ordinaire.

“ La pluie de novembre a donc fait presque complètement défaut cette année, et cependant nous approchons du maximum de 1899.”

(*Cosmos.*)

M. Tielemans, notre collaborateur, nous a raconté d'autre part que pendant l'une de ces nuits du 14 au 16 novembre, alors qu'il se rendait en voiture de Roberval à Chambord (Lac St-Jean), il a aperçu, dans une brève éclaircie du ciel, vers 2 hrs du matin, une traînée lumineuse horizontale, qu'il faut sans doute rapporter au passage d'un bolide quelconque.

LA MOISSURE DU BEURRE, ETC.

Dans le *Journal d'Agriculture et d'Horticulture* du 8 décembre, M. J.-C. Chapais publie une fort intéressante étude sur la moisissure qui attaque plusieurs substances alimentaires, comme le pain, le beurre, le fromage, etc., et menace même de faire de grands dommages aux produits de l'industrie laitière.

D'abord, dit M. Chapais, quelle est cette moisissure ? Dans la généralité des cas, on a constaté que c'est une muscadinée, c'est-à-dire une plante de la classe des cryptogames, appelée *Penicillium glaucum*. Qui n'a vu du pain ou du fromage moisi ? Les taches verdâtres que l'on y remarque sont précisément constituées par ces plantes cryptogamiques, que l'on ne peut étudier qu'à l'aide du microscope.

Le *Penicillium glaucum* se compose de sortes de racines, et de petites tiges se divisant en un système de branches